



CULTE DU DIMANCHE 25 DECEMBRE 2022

NOTRE PERE QUI ES AUX CIEUX -90-

Matthieu 6 :12 ; Hébreux 6 : 4-6

Frère Maurice MUEHU, Pasteur.

La lecture de notre texte nous démontre que le péché qui mène à la mort ne se commet pas accidentellement, mais de manière délibérée, tout comme il ne résulte pas de l'ignorance mais d'une décision. David pécha de manière délibérée avec la femme d'Urie, mais n'a pas touché au principe biblique par lequel tous doivent passer pour être sauvés ou à l'ordre spirituel divin. Il se repentit et son péché lui fut pardonné, contrairement à ceux qui commettent le péché impardonnable en touchant au principe divin et à l'ordre établi.

On ne peut pas bénéficier du parcours, des richesses spirituelles et des expériences du salut décrits dans cette épître aux Hébreux 6 : 4-6, puis fouler aux pieds la grâce et l'ordre spirituel établis en rejetant l'œuvre de la croix et prétendre retrouver un autre renouvellement, c'est impossible.

Personne ne peut poser un autre fondement que ce qui a été bâti.

Ce péché n'est pas caractérisé par sa fréquence ni par sa répétition périodique, mais par son caractère rebelle délibéré consistant à rejeter l'œuvre du Seigneur.

Après avoir été éclairé, l'épître de Paul aux hébreux dit en outre qu'ils ont goûté un don céleste ; c'est ce que Jean Baptiste confirme dans Jean 3 : 27 : « Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné d'en haut ».

Nous pouvons tout recevoir sur la terre, mais ce qui est excellent et parfait vient du ciel, d'où il nous est important de coopérer avec le ciel. Ce que nous recevons du ciel nous distingue et personne ne peut nous le ravir. Par la volonté du très haut, le ciel donne beaucoup à la terre et à ses habitants et ce que la terre reçoit n'est pas moindre (Jacques 1 : 17).

La pluie, le soleil, les étoiles et bien d'autres dons viennent du ciel, du Père des lumières. Combien de leurs bénéficiaires (congolais, chinois, européens...) sur la terre lèvent pieusement les yeux au ciel pour remercier le créateur, bienfaiteur (Dieu) qui les leur a donnés ?



Israël parle des richesses leur léguées par leur ancêtre Abraham, celui-ci ne leur a rien donné, mais avant qu'il leur soit important, il est passé par le Dieu des cieux.

D'autres encore, à l'instar de la RDC dans son hymne national parle du pays lui légué par ses ancêtres, oubliant de mentionner d'abord Dieu. Ces ancêtres n'ont rien créé, ils ont tous trouvé et c'est par eux que Dieu nous les a donnés. Certains, lorsqu'ils contemplent la nature, ils parlent des richesses dont la nature nous a dotés comme si c'était la nature qui les a créées, quelle ingratitude !

L'enfant de Dieu doit dire : « Tout ce que j'ai dans la nature (l'intelligence, la force, la fortune...), c'est Dieu qui me l'a donné ».

Jésus-Christ est le meilleur des dons descendus d'en haut (Jean 3:16) que nous ignorons ; il est le seul cadeau excellent, parfait, glorieux qui demeure. Ce Grand Jésus ne peut être réduit à un petit bébé de la crèche de Bethléem. Combien s'empressent-ils pour revoir ce cadeau du ciel ?

Qui échappera à ce don céleste en ignorant l'Eternel, cet artisan du repos éternel ? Si le monde donne du repos si éphémère soit-il, à combien plus forte raison notre père céleste ne donnera-t-il par du repos éternel aux siens ?

Venons à Jésus nous tous qui sommes fatigués et chargés et il nous donnera du repos. Ceux qui ont rejeté ce cadeau céleste n'auront pas part à ce repos éternel.

C'est déplorable qu'aujourd'hui, certains soupirent derrière un cadeau offert sous un sapin par un père Noël imaginaire au lieu de Jésus-Christ de Nazareth, l'unique et meilleur cadeau.

Que Dieu nous bénisse !